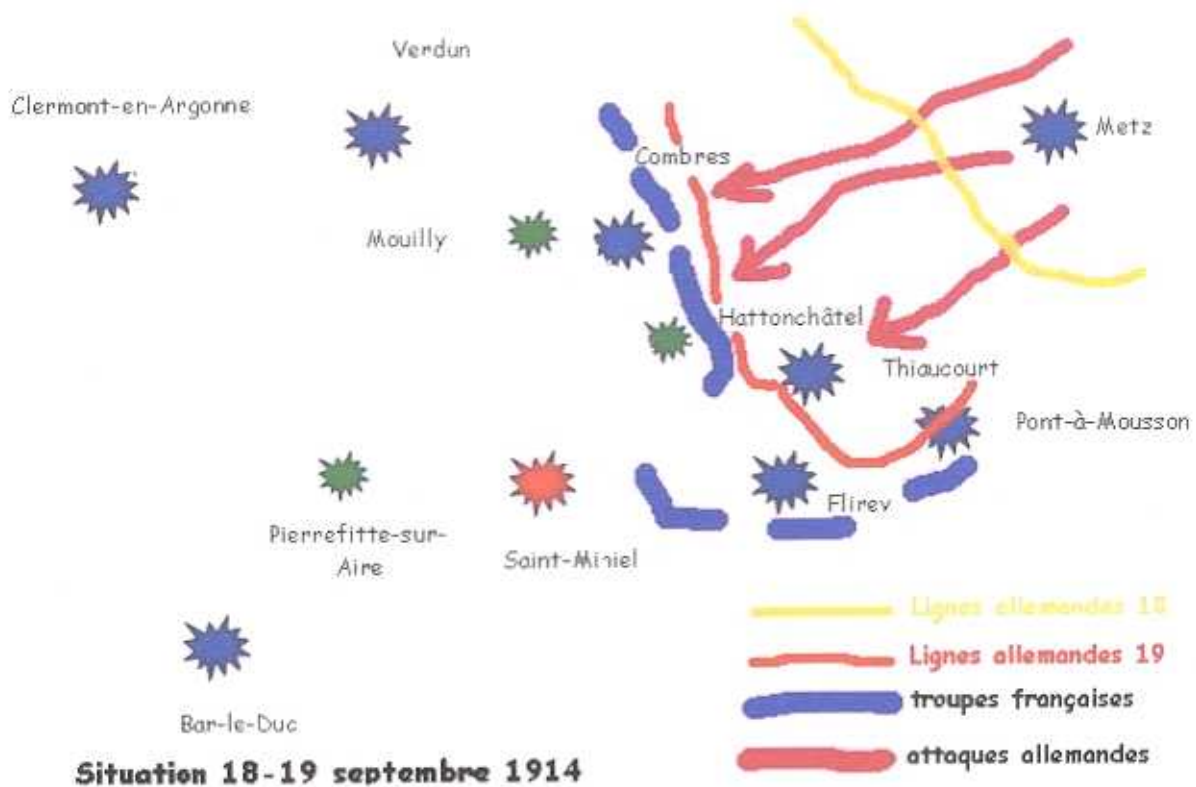
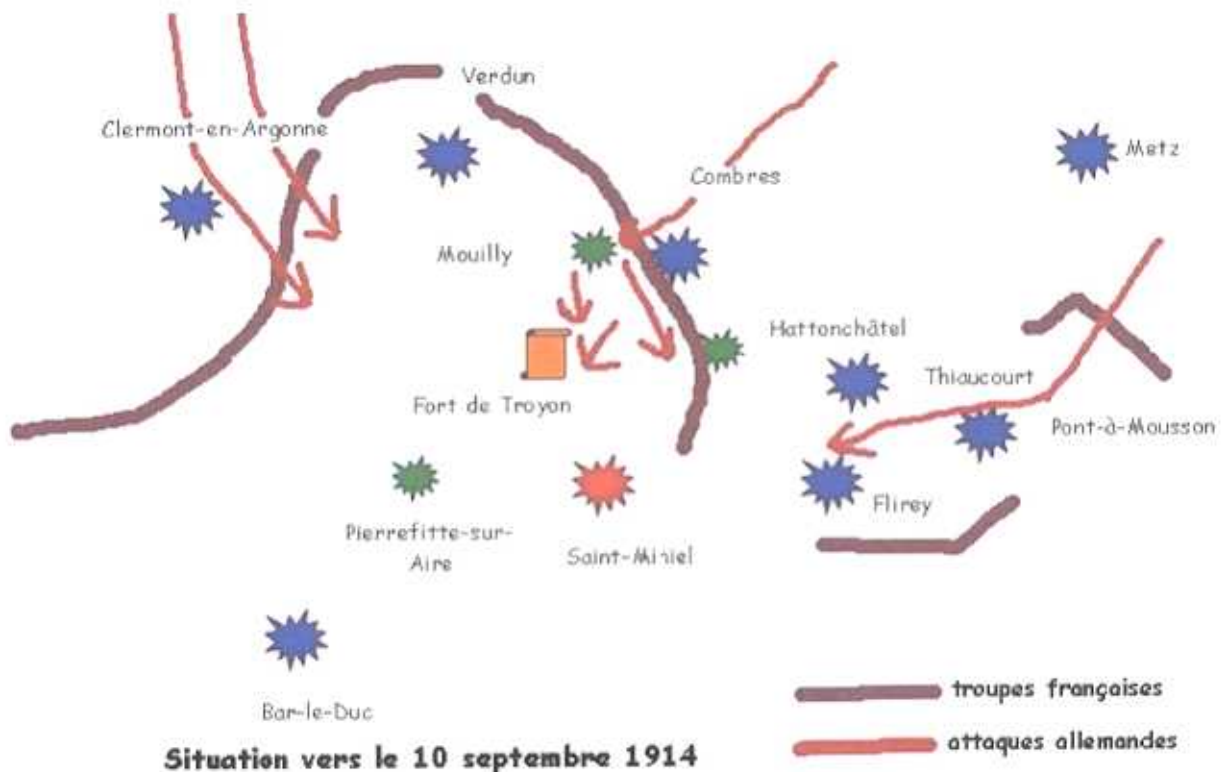


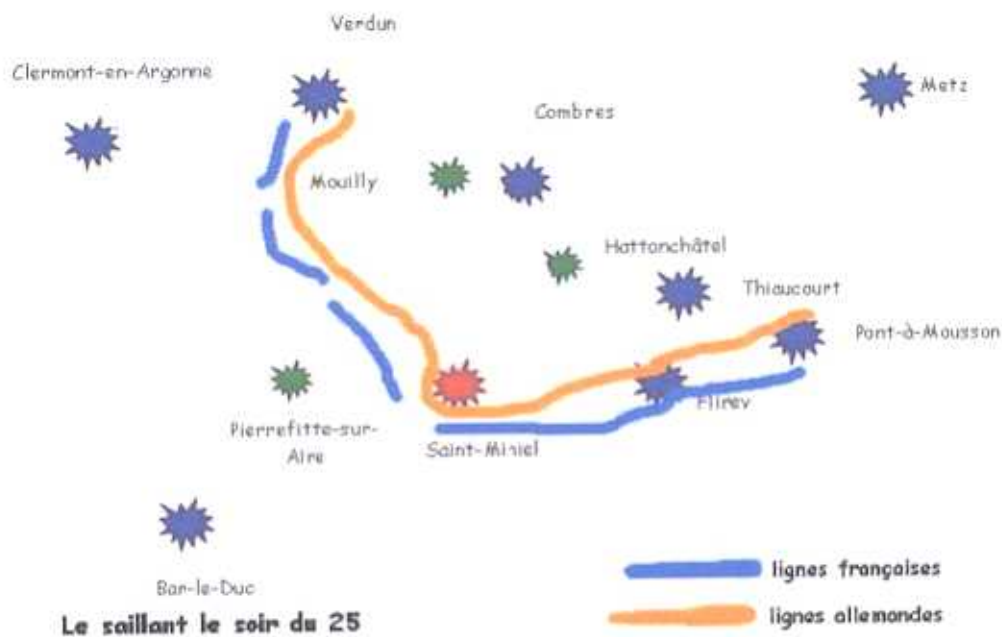
Le saillant de Saint-Mihiel

Dossier pédagogique



HISTOIRE DU SAILLANT DE SAINT-MIHIEL





L'expression « saillant de Saint-Mihiel » nous vient de la première guerre mondiale.

Jusqu'en 1914, la ville de Saint-Mihiel, devenue après 1871 une ville de garnison, n'avait jamais eu de signification militaire. En septembre 1914, au lendemain de la bataille de la Marne, les Allemands tentent d'effacer leur échec par une attaque sur Saint-Mihiel. Après deux tentatives manquées, ils s'emparent de la ville et du Camp des Romains qui la domine.

Les unités allemandes franchissent la Meuse (20-25 septembre 1914) et remontent vers le nord pour prendre la place forte de Verdun.

C'était sans compter sur la résistance imprévue du fort de Troyon, grâce à laquelle Verdun reste aux mains des Français.

Le front, jusque-là mouvant, se stabilise. Les troupes s'enterrent alors dans un double réseau de tranchées. La zone de Saint-Mihiel forme un « saillant », on dit aussi « une hernie », qui s'enfonce dans les lignes françaises.

L'existence de ce « saillant » limite et affaiblit les liaisons entre l'arrière et la place de Verdun. C'est pourquoi l'état-major allemand a maintenu coûte que coûte cette position en repoussant, pendant quatre ans, toutes les tentatives françaises de reconquête.

La réduction du saillant de Saint-Mihiel est seulement obtenue en septembre 1918.

À cette opération sont associées les troupes américaines qui conquièrent la butte du Mont-Sec qui domine la plaine de la Woëvre et où a été inauguré en 1932 un grandiose monument américain.

Sites à visiter sur le saillant de Saint-Mihiel :

- **les monuments du site de Bois-Le-Prêtre dont le plus imposant est celui de la croix des Carmes ;**
- **Le parcours des villages détruits (Fey-enHaye, Regnieville et Remenauville) ;**
- **Le cimetière militaire du Pétant ;**
- **Les cimetières allemands de Bouillonville, Thiaucourt et Saint-Mihiel ;**
- **Les tranchées allemandes entre Flirey et Baussant ;**
- **Les ruine du fort du Camp des Romains conquis par les Bavarois en septembre 1914 ;**
- **Les monuments du bois d'Ailly ;**
- **Le site du Mont-Sec d'où on domine, tout le champ de bataille.**

LE MONT-SEC



Surplombant les champs de bataille du Saillant de Saint-Mihiel, le Mont-Sec est le lieu où de nombreux soldats Américains périrent pour libérer ce territoire.

La butte porte un des 11 monuments d'Europe, érigés par les USA en hommage aux soldats tombés lors de la Grande Guerre.

La butte était un formidable observatoire et les Allemands l'avaient fortifiée.

Lors de l'attaque de septembre 1918, elle sera atteinte le 12, le jour même de son déclenchement.

Cette rotonde comporte 16 colonnes. Elle fut conçue par l'architecte Egerton Swartwout et construite dans le début des années 30 par le gouvernement US.

Fortement endommagé par les combats de 1944, le monument fut restauré en 1948.

LE BOIS D'AILLY : LA TRANCHÉE DE LA SOIF



Le 17 mai 1915, le 172ème RI a été envoyé en renfort dans la région de Saint-Mihiel pour essayer de reprendre le terrain dont les Allemands s'étaient emparé. Le 20 mai 1915, le régiment est parti à l'assaut du Bois d'Ailly. Le commandant d'André et sa 7° compagnie ont avancé très vite jusque dans la 5° tranchée allemande. Les Allemands ont bombardé pour arrêter l'attaque. Les autres compagnies ne pouvaient plus avancer. La 7° compagnie a été piégée dans les lignes allemandes. Le commandant d'André croyait avoir des renforts donc il a continué à se battre dans la 4° ligne avec ses 80 soldats. Les Français étaient fatigués et ils avaient soif à cause de la chaleur et de la poussière des explosions. Les Allemands attaquaient sans arrêt. Le 22 mai à 18h, les Français se sont rendus. Les 63 survivants étaient épuisés. En se rendant le commandant d'André a dit: "N'oubliez pas la tranchée de la soif".

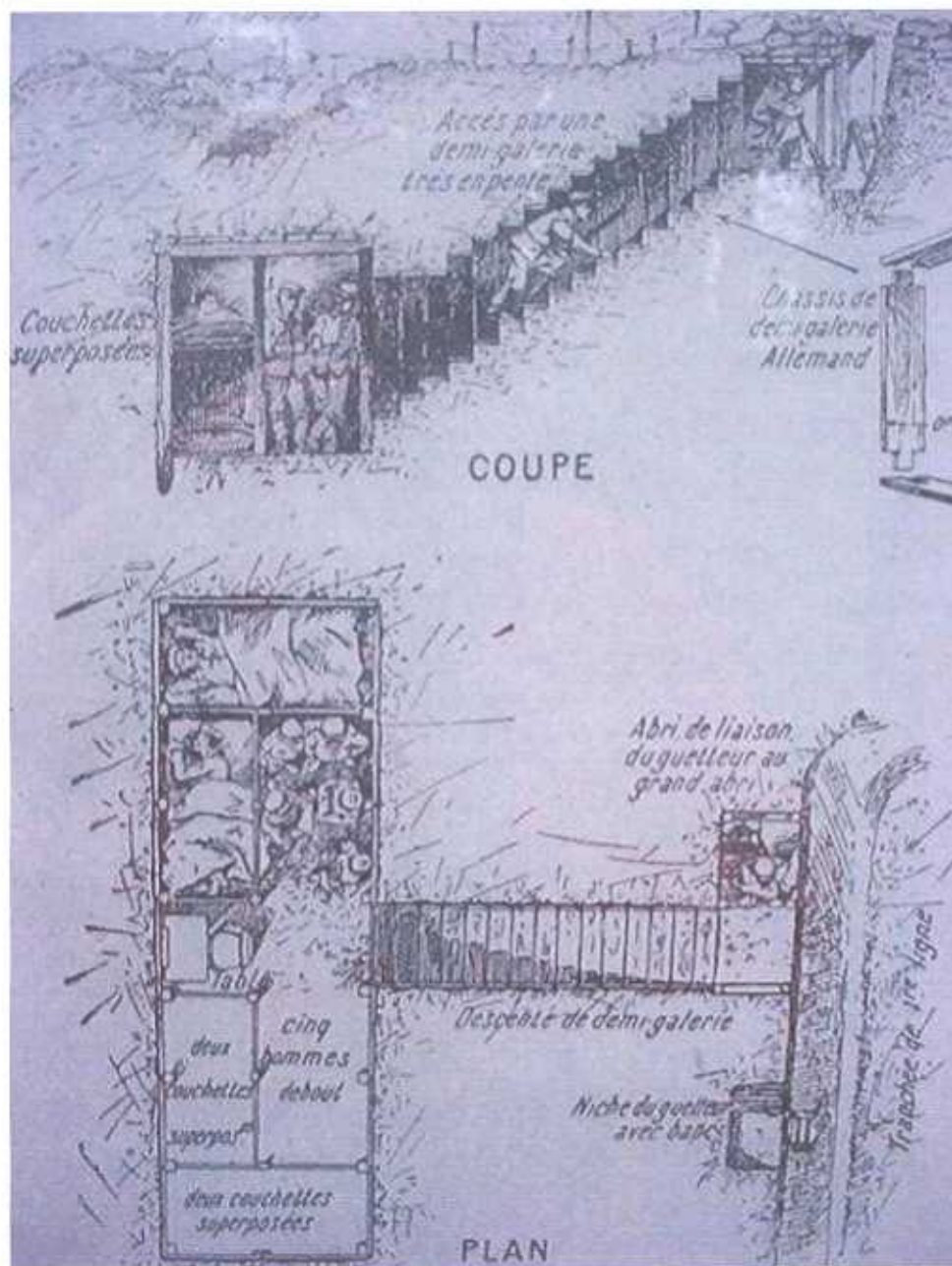
LA TRANCHÉE DES BAVAROIS ET DE ROFFIGNAC



Elle est composée de réseaux de tranchées des premières lignes françaises et allemandes, des sapes et d'abris allemands ainsi que d'un poste de commandement en béton construit dès 1914.



Entrée d'une sape



Abri allemand

SAINT-BAUSSANT : TRANCHÉE FORTIFIÉE ET BÉTONNÉE



Le site de guerre de Saint-Baussant est composé de 5 lieux de mémoire différents :

- la tranchée maçonnée ;
- la tranchée fortifiée avec sape et salle de tir ;
- le chêne mitraillé ;
- la sape ;
- la tranchée en terre.

La tranchée bétonnée de Saint-Baussant est construite au début du mois d'octobre 1914. Les Français vont l'appeler « tranchées des Farfadets ».

C'est sans doute à partir du second semestre 1915, alors que le front devient calme, que les Allemands fortifient cette position. Ils aménagent des ouvrages bétonnés ; des rigoles au fond drainent l'eau vers des puisards où des pompes l'évacuent vers l'extérieur. Cette tranchée connaîtra deux actions militaires majeures.

LE BOIS BRÛLÉ ET LA CROIX DES REDOUTES



Sur ce site, une bataille très meurtrière a eu lieu de septembre 1914 à juin 1915. Depuis une redoute (petit fort composé de terre et de bois), les Français parviennent à empêcher le ravitaillement des Allemands. Un terrible combat s'engage, se prolonge et devient statique au fond des tranchées. C'est du fond

de l'une d'elle que l'Adjudant PÉRICARD jaillit un jour en criant : « debout les morts ! », car tous autour de lui sont morts ou blessés. Les vivants reprennent courage.

Sur ce site, on peut voir des tranchées allemandes en très bon état de conservation (banquettes de tir, logements à munitions, parapets à meurtrières...). Par contre, les tranchées françaises, creusées à même le sol et consolidées avec des fascines, des gabions en bois ou en grillage et des sacs de terre ont moins bien résisté à l'usure du temps.